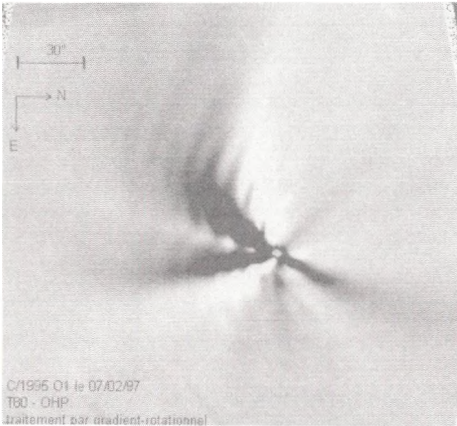


Les observateurs

Hale-Bopp au périhélie

Les mois de janvier et février ont été cléments pour les observateurs matinaux. Sans faire de statistiques précises, la comète était observable en moyenne un jour sur deux ce qui a permis de suivre son évolution assez spectaculaire. Suivant son petit bonhomme de chemin de l'Aigle au Cygne, sous l'œil attentif de Véga, Hale-Bopp a rapidement surpassé en éclat ζ Aql et Albireo, dont elle n'a fait qu'une bouchée, puis s'est attaquée à des adversaires plus sérieux, Altaïr et Dénéb, qu'elle a facilement rejoints. A la fin février, seule Véga résistait, mais pour combien de temps?



Un traitement digital complexe met en évidence la structure en jets et enveloppes de la comète Hale-Bopp. (© Observatoire de Haute-Provence)

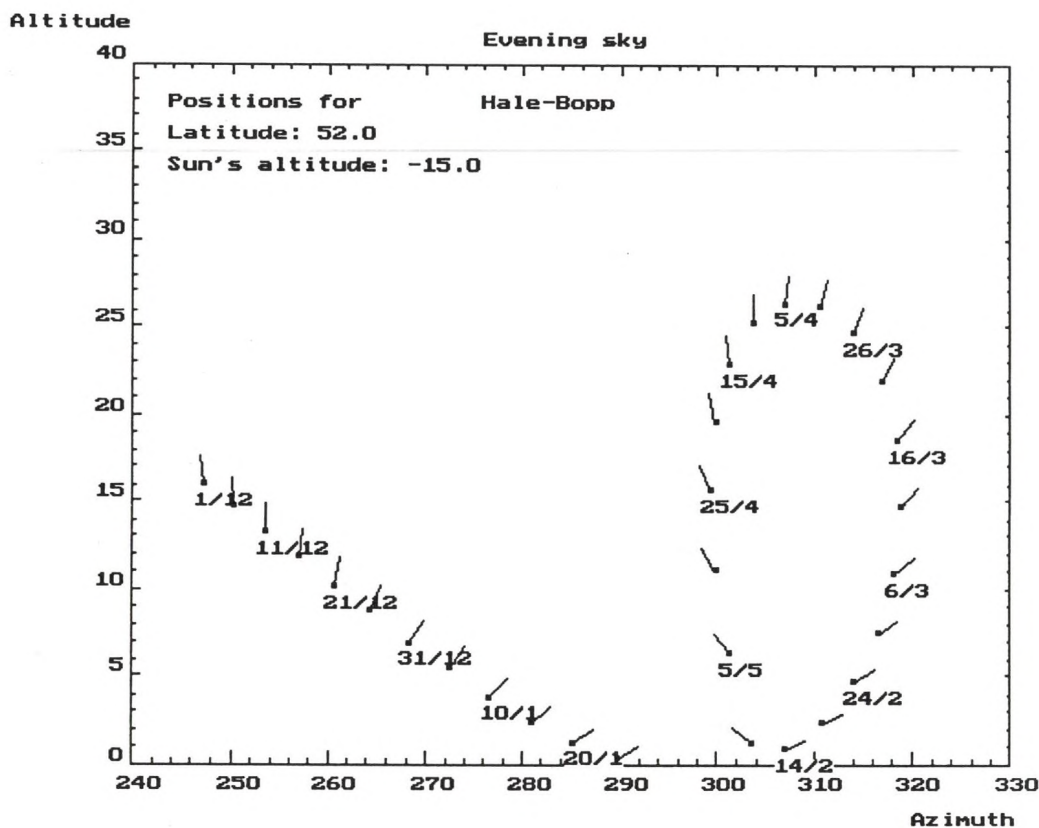
En ce début de mars, la comète Hale-Bopp domine le ciel du matin, à l'est, à l'opposé de la planète Mars, l'autre vedette de cette glorieuse fin d'hiver astronomique. Peut-on rêver d'objets aussi contrastés que Mars et cette comète? La planète guerrière est un immense désert glacé balayé de tempêtes de sable ocre. Les plus gros télescopes ne révèlent que très peu de détails et l'astronome amateur doit s'estimer heureux d'apercevoir le point blanc d'une calotte polaire, ou la tache sombre de Syrtis Major. La comète, quant à elle, est un amas de glaces et de poussières, ne mesurant que quelques dizaines de kilomètres, et crachant gaz et particules en de gigantesques fontaines. La moindre lunette montre celles-ci jaillissant de leur source sous la poussée de la force du Soleil, et incurvant ensuite leur trajectoire pour former une queue longue de millions de kilomètres. En suivre les changements quotidiens est un spectacle unique que les amateurs n'oublieront pas de sitôt.

Et pourtant, la planète rouge et la comète sont réunies au centre des préoccupations des astronomes pour une même raison : le mystère de la vie dans l'univers. Mars a-t-elle abrité des organismes vivants, comme a semblé le démontrer un instant l'étude d'une météorite? Les comètes sont-elles porteuses de matériaux indispensables à la vie, ou à la naissance de celle-ci : molécules organiques complexes, ou même bactéries comme l'ont suggéré d'éminents scientifiques?

On doit aussi associer Mars et les comètes dans le cercle restreint des astres à la réputation funeste (voir l'article d'Emmanuel Jehin dans ce bulletin). Si cette réputation est méritée, soyons sur nos gardes : la conjugaison des influences fatales de la planète rouge et de Hale-Bopp devrait nous valoir un printemps agité.

Pendant que les astronomes fourbissent leurs armes en vue d'une campagne d'observation cométaire sans précédent depuis l'International Halley Watch, nous nous contenterons de jouir du fascinant spectacle que nous offre Hale-Bopp. A partir de la fin mars, c'est le soir qu'elle sera le mieux visible.

La carte ci-jointe donne les conditions de cette apparition, de la même manière que dans le bulletin précédent figurait l'apparition du matin. Les circonstances sont assez semblables, si ce n'est que le déroulement se fait à l'envers. Espérons que, passé le périhélie, la comète ne diminuera pas trop vite d'activité.



Position de la comète Hale-Bopp dans le ciel du soir, lorsque le Soleil est 15° sous l'horizon. L'azimut est compté depuis le nord. Le calcul est fait pour une latitude de 52°.